



INSTITUTO SUPERIOR DE CIÊNCIAS DA EDUCAÇÃO DA HUILA

ISCED-HUILA

Les exercices d'homonymie en classe de FLE : des pièges tendus dans leurs usages.

Autores:

1. Anacleto Martins Job Ngandavuta

2. Adelino Tchiyo Tchipundukwa

LUBANGO, FEVEREIRO / 2022



INSTITUTO SUPERIOR DE CIÊNCIAS DA EDUCAÇÃO DA HUILA

ISCED-HUILA

Les exercices d'homonymie en classe de FLE : des pièges tendus dans leurs usages.

Trabalho Científico Apresentado no
ISCED-Huila para a Obtenção do Grau
de Licenciado em Ensino de Francês.

Autores:

- 1. Anacleto Martins Job Ngandavuta**
- 2. Adelino Tchiyo Tchipundukwa**

Tutor: Dr. Zinga Carlos Sambo, MsC

LUBANGO, FEVEREIRO / 2022



DECLARAÇÃO DE AUTORIA

Temos consciência que a cópia ou plágio, além de poderem gerar responsabilidade civil, criminal e disciplinar, bem como a reprovação ou retirada do Grau, constituem uma grave violação da ética académica.

Nesta base, nós, **Anacleto Martins Job Ndandavuta** (Curso Regular) e **Adelino T. Tchipundukwa** (Curso Pós-Laboral), Estudantes Finalistas do Instituto Superior de Ciências da Educação da Huila-ISCED-Huila, do Curso do Ensino da Língua Francesa, do Departamento de Letras Modernas, declaramos por nossa honra ter elaborado este trabalho, só e somente, com o auxílio da bibliografia que tivemos acesso e com os conhecimentos adquiridos durante a nossa carreira estudantil e profissional.

Os Declarantes

1. _____

2. _____

DÉDICACE 1

C'est avec beaucoup d'estime que je dédie ce travail à ma très chère mère ;

Teresa de Almeida qui m'a toujours suivi dès mes premiers jours sur terre, et qui m'a donné un magnifique modèle de vie, d'encouragement et de persévérance.

J'espère qu'elle trouvera dans ce travail, toutes mes reconnaissances et toutes mes affections sur tout ce qu'elle a fait pour moi.

À toutes mes frangines, veuillez trouver ici mes remerciements sans limite.

Je vous tiens tous au coeur.

Anacleto M. J. Gandavita

DÉDICACE 2

Je dédie ce modeste travail de mémoire aux deux étoiles de ma vie :

Au bon Dieu, le père Céleste, pour la santé et pour la vie,

- À ma généreuse tante **Odeth Bândua** qui m'a toujours soutenu, m'a suivi pas à pas et qui grâce à ses prières, je réalise petit à petit mon chemin vers le succès et le bonheur. Ses précieux conseils resteront permanents dans mon cœur.

- À ma soeur **Adriana Cambundo**,

- À toutes les personnes qui me sont au cœur.

Adelino Tchiya Tchipundukwa

REMERCIEMENTS

Nous remercions au bon Dieu, le tout Puissant, pour sa clémence et sa miséricorde.

A travers ces quelques lignes, nous tenons vivement à remercier tous ceux et celles qui nous ont soutenus dans la réalisation de ce modeste travail.

Tous nos respects et gratitude incommensurables à nos encadreurs académiques et plus particulièrement, à monsieur **Zinga Carlos Sambo** qui nous a offert son aide, son orientation et ses conseils si précieux pour l'avancée de ce travail.

Chaleureux remerciement à nos familles, à nos collègues de promotion et nos amis qui nous ont soutenus moralement sans rien nous demander une contre partie.

Finalement, nous tenons à remercier tous ceux qui de près ou de loin, direct ou indirectement ont contribué pour que ce vieux rêve devienne une nouvelle réalité.

A toutes et à tous, nos vives reconnaissances les plus sincères.

Résumé

L'intitulé de notre sujet de recherche, ***les exercices d'homonymies : des pièges tendus dans leurs usages***, ne nous est pas insignifiant. Nous avons pensé à ce choix à cause, d'une efficace acquisition des compétences acquises en sémantique lexicale sur les orthographes usuelles des mots homonymes : homophones et homographes qui nous tendaient des pièges impressionnants dans leurs usages, durant les exercices phraséologiques d'expression et/ou de production écrite. Il s'agissait de faire de choix de bons homophones et de bons homographes dont leurs usages sont très distinctifs à l'écrit voire à l'oral.

Les homophones/homographes peuvent créer non seulement les difficultés que ces homonymes (homophones et homographes) créent à tout apprenant mais aussi à quelques enseignants de FLE non avertis. Il est important de connaître ces différentes orthographes homophone/homographe et aussi d'apprendre le sens que chaque mot peut apporter derrière. Il s'avèrerait si nécessaire découvrir à quelles catégories de mots ils appartiennent et quelles fonctions syntaxiques peuvent jouer chaque mot dans sa classe grammaticale.

Effectivement, la vérification des compétences des enseignants dans l'emploi des homonymies est notre prétention dans ce travail de recherche, tout comme l'usage de la sémantique lexicale dans les différents contextes de la phrase.

Notre corpus sera centré sur les enseignants de français affectés dans les institutions scolaires ci-après ; collège n°67 Mandume, Collège *Complexo Escolar* 11 de Novembro et finalement le collège *Complexo Escolar* n° 116 Imaculada Conceição.

Les enseignants enquêtés ont été choisis par rapport aux bonnes relations amicales existant entre nous. Ce sont des enseignants qui nous ont donné la possibilité de travailler aisément dans leurs salles de classe.

Resumo

Nós temos como tema de pesquisa, *les exercices d'homonymies : des pièges tendus dans leurs usages* não é insignificante para nós. Pensamos nesta escolha a partir de uma aquisição eficaz das competências adquiridas em semântica lexical nas grafias habituais de palavras homónimas: homófonos e homógrafos que nos colocam em armadilhas impressionantes nas suas utilizações, durante exercícios fraseológicos de expressão e / ou produção escrita. Tratava-se de escolher bons homófonos e bons homógrafos cujos usos são muito distintos na escrita e até na oralidade. Repetidamente, tropeçamos nesse tipo de exercício. Assim, imaginamos os constrangimentos que esses homônimos: homófonos / homógrafos podem criar não apenas para alunos, mas também para alguns professores não treinados.

É importante aprender as diferentes grafias de um homófono / homógrafo e saber o significado de cada uma dessas palavras. Também é muito importante saber a que classe de palavras ele pertence e quais funções sintáticas podem cumprir as palavras dessa classe. Na verdade, é isso que afirmamos em nossa pesquisa, que enfocará as habilidades de professores das escolas do 1º ciclo em dominar a grafia homonímica, sua habilidade em semântica lexical.

Os professores pesquisados são todos docentes de FLE das escolas listadas abaixo: *nº 67 Mandume, Complexo Escolar 11 de Novembro, Complexo Escolar nº 116 Imaculada Conceição*. Os professores destas escolas foram escolhidos, por um lado, pelas boas amizades e boas relações que mantemos com eles e, por outro, pela disponibilidade que nos deram para trabalhar com eles.

INDICE

Dédicace 1.....	
Dédicace 2.....	
Remerciements.....	
Résumé.....	
Resumo.....	

INTRODUCTION.....

CHAPITRE I. PARTIE PRATIQUE DE LA RECHERCHE.....

1.1. Les concepts.....	
1.1.1. Définition du mot test.....	
1.1.2. Définition du mot compétence.....	
1.2. Le test du niveau linguistique.....	
1.3. Les sens des mots.....	
1.3.1. Le rapport de sens entre les mots.....	
1.3.2. La syntaxe.....	
1.4. L'usage syntaxique des homonymes.....	
1.4.1. Les mots homonymes et homographes dans la syntaxe.....	
1.4.2. Difficultés dans l'usage des homonymies.....	

CHAPITRE II. PARTIE PRATIQUE DE LA RECHERCHE.....

2.1. Présentation d'échantillonnage cible.....	
2.1.1. Les collèges visités.....	
2.1.2. Public enseignant.....	
2.2. Méthodologie de recherche, recueil et analyse des données.....	
2.2.1. Questionnaire d'enquêtes.....	
2.2.2. Choix et proposition d'exercices d'enquêtes.....	
2.2.3. Recueil des données.....	

2.2.4. Analyse et commentaires de données recueillies.....

2.3. Synthèse des résultats.....

2.4. Résultats obtenus.....

CONCLUSION.....

BIBLIOGRAPHIE.....

ANNEXES.....

INTRODUCTION

Nous avons appris que la lexicologie est organisée en morphologie lexicale qui consiste à décrire la formation des mots et la sémantique lexicale qui étudie le sens des mots DORYS N. (2020). Cette dernière définition a assurément attiré notre attention par rapport à plusieurs mots ou expressions, à plusieurs locutions ; verbales, prépositionnelles, adverbiales, conjonctives et autres que nous employons couramment de façon appropriée ou inappropriée dans des situations de communication. L'une des raisons qui a poussé nos réflexions vers un sujet linguistique dont intitulé **les exercices d'homonymies : les pièges tendus dans leurs usages** parce que dans nos conversations orales en français ou encore dans nos lectures/compréhension de textes littéraires nous tombons sur des mots dont nous ignorons le sens et la signification.

Présentation, choix et délimitation du sujet

Nous avons incliné notre penchant de recherche dans le domaine de la linguistique par ses effets d'acquisition dans les compétences sémantico-lexicales mais cela ne veut pas dire que nous mettons de côté le domaine de la didactique, au contraire nous l'étreindrons sous l'angle de l'écrit à travers des exercices du choix de bons homonymes, ceci dit, de bons mots homophones et de bons mots homographes et savoir les employer dans les différentes situations de communication langagière. Il est évident que la plupart de ces homonymes ne sont pas visiblement distinctives à l'oral, cependant leurs usage à l'écrit font objet d'imbroglio parce que d'un point de vue sémantique, le mot se caractérise en ce que à l'intérieur de la phrase, il est porteur d'un sens aisément définissable, compréhensible et interprétable. (Dubois & al. 2002). Nous partageons l'avis de ces linguistes. Prenons cet exemple :

Envoie /envoi

- (un) **envoi** : est un nom commun formé à partir du verbe envoyer. Action d'envoyer.
- (je/il) **envoie** : c'est le verbe envoyer au présent de l'indicatif, au présent du subjonctif ou au présent de l'impératif, 2^{ème} personne du singulier.

Observant l'exemple ci-dessus, nous pouvons déjà déduire l'embarras que ces deux homonymes-homophones peuvent créer à l'expression orale d'un apprenant de FLE. Certains enseignants non avertis, ces homonymes peuvent provoquer de sérieux ennuis à l'écrit, dans la description de la langue, dans la description de sens des mots, pareillement dans l'organisation de ces mots dans des phrases. Réellement, les fonctions syntaxiques qu'ils remplissent grammaticalement font aussi l'objet de notre choix de ce thème de recherche. Notre corpus se focalise autour des enseignants affectés dans les trois collèges situés aux alentours de la ville de Lubango. Il s'agit de collège n°67 Mandume, collège n° 116 Imaculada Conceição et le collège Complexe Scolaire '11 de Novembro'. Les enseignants enquêtés ont été choisis sans avis préalable.

Problématique et hypothèses

Dans l'ensemble, les connaissances en sémantique lexicale, plus particulièrement, en homonymie, mettent en doute les compétences lexicosémantiques de nos enseignants collégiens, représentatifs dans ce travail. Tel est notre problématique.

Nous partons d'hypothèses que les enseignants ne sont pas doués dans l'emploi des homonymes (homophone et homographe) dans des situations de communication écrite. Dans certaines marques de la sémantique lexicale, comment choisir les bons homophones dans des contextes purement français ? Ce sont là nos quelques suppositions émises que nous tâcherons trouver des réponses à partir des exercices à trou qui seront assujettis à quelques enseignants des collèges cités antérieurement.

Objectifs visés

1. Général

- Mettre dans différents contextes de communication de langage écrit, les paires de mots homonymes : homophones et homographes, surtout ceux qui font buter quand il s'agit de faire le choix à l'écriture.

2. Objectifs spécifiques

- Aider les enseignants à faire les bons choix quand ils sont en présence des mots, des expressions, des locutions issues de la sémantique lexicale,

- Tester le niveau des enseignants dans l'emploi des sémantiques lexicales dans différents contextes langagiers,
- Evaluer les compétences du français écrit des enseignants dans l'agencement de marques sémantiques lexicales : homonymie-homophone-homographe.

Démarches de la recherche, questionnaire d'enquêtes et difficultés rencontrées

Nous avons opté pour des exercices écrits à trou à propos de la sémantique lexicale dans le but d'obtenir les données nécessaires à la rédaction de notre travail. Les exercices du test ont été tirés du site de 'françaisfacil.com' ; en ligne, le 'test de niveau en français'. Comme tout travail en vigueur à l'ISCED-Huila, le notre aussi comprendra deux grands chapitres ;

Chapitre I abordera le cadre théorique de recherche qui consistera à mettre essentiellement en évidence, les supports de base en rapport avec le thème traité. Cependant, la partie pratique prévoit la présentation du corpus, les exercices d'enquêtes, les recueils de données, les analyses et les résultats de données recueillies suivies de nos commentaires.

Dans les conclusions, nous présenterons la déduction de notre problématique tout comme nos hypothèses du départ. Finalement, une bibliographie sélective sera présentée en fonction du traité. Nous mettrons dans les annexes, les exercices d'enquêtes soumis aux enseignants ainsi que les corrigés.

Nous tenons à informer que c'est un travail à duo. Les difficultés rencontrées étaient visiblement au niveau de 'rendez-vous' manqués entre nous chercheurs.

Résultats attendus

Nous attendons recevoir des résultats dignes des enseignants de français qui possèdent des bases acceptables dans le domaine de sémantique lexicale.

Des enseignants capables de lever les équivoques, les ambiguïtés au niveau des élèves quant aux mots homonymes.

CHAPITRE I

PARTIE THÉORIQUE DE LA RECHERCHE

1.1. Les concepts

Nous voudrions dans ce point, donner les concepts des mots test et de compétence selon différents linguistes et didacticiens et à la fin de chaque concept ou acception, nous essaierons, si cela s'avère impératif, de donner nos points de vue personnels partant de nos réalités.

1.1.1. Le mot test : Définition didactique

Selon le Dictionnaire le Robert, test nom masculin ; épreuve, essai, réaction, évaluation, vérification, expérience, expérimentation, appréciation, mesure.

Didactiquement défini ; le test est l'ensemble de questions, à l'écrit ou à l'oral, permettant de vérifier des connaissances ou des compétences.

Didactiquement défini ; le test est l'ensemble de questions, à l'écrit ou à l'oral, permettant de vérifier des connaissances ou des compétences.

Le test consiste en effet à porter un jugement de valeur sur le travail fourni à partir d'un objectif et en vue de prendre une décision, cette décision peut être :

- de passer à la séquence suivante
- de proposer de nouvelles activités
- de revoir la stratégie de la séquence
- de revoir les modalités d'évaluation

Le test est aussi défini comme étant une appréciation de l'activité didactique qui doit permettre de vérifier si les capacités sont acquises. Le test est donc un outil pédagogique (évaluation formative), qui contribue aux progrès de l'apprenant, et un outil de sélection (évaluation certificative).

Dans son acception la plus large : *le mot test désigne l'acte par lequel on émet un jugement à propos d'un individu, d'un événement en se référant à un ou plusieurs critères.* Cette définition est aussi valable pour l'évaluation.

Somme toute, ces points de vue didacticien permet, pas seulement, aux élèves mais aussi aux enseignants de prendre conscience de leurs performances, de leurs compétences et d'en profiter pour ajuster et faire

progresser leurs enseignements/apprentissages d'une part et d'autre part leurs connaissances en assumant certaines responsabilités accrues à leur égard.

De toutes ces définitions (aussi importantes) évoquées ci-dessus, il est essentiel de savoir à quel type d'enseignants le test s'adresse. Notre objectif est de connaître les failles, faiblesses, connaissances et capacités de nos enseignants par rapport à ce qu'ils enseignent.

1.1.2. Le mot compétences

Compétence nom féminin ; connaissance approfondie, reconnue, qui confère le droit de juger ou de décider en certaines matières, capacité, qualité. En linguistique, la compétence est un système implicite fondé sur le lexique et la grammaire, intégré par l'usager d'une langue, qui lui permet de comprendre et de former un nombre indéfini d'énoncés jamais entendus auparavant. J. Dubois & al (1973)

L'évaluation des compétences est un mode d'évaluation basé sur une liste de compétences que doit maîtriser un individu dans un cadre donné. Dans ce travail, Il ne s'agit pas d'une véritable évaluation systématique des compétences didactiquement parlant de nos enseignants mais plutôt d'une vérification, d'un contrôle succinct de nos collègues enseignants de FLE en poste dans des collèges de la ville. En d'autre terme, nous nous bornons à l'examen de quelques questions sur l'usage des homonymes (homophone et homographe) grammaticaux et qui nous paraissent les plus importantes : revue des fautes qu'on commet souvent orthographiquement dû aux astuces des homonymes.

1.2. Le test de niveau linguistique

Nom masculin ; épreuve qui permet d'évaluer quelqu'un ou de déterminer les caractéristiques de quelque chose ; essai, analyse de laboratoire (test de grossesse, par exemple). D'un point de vue didactique, le test de niveau a pour but de faire le point sur les compétences et les connaissances non seulement des apprenants mais aussi des enseignants en français, langue qu'ils apprennent d'une part, et qu'ils enseignent d'autre part.

Le test de niveau, en langue française (en ligne sur le site www.testdeniveaufenfrancais.com), consiste à effectuer le niveau dynamique pour déterminer à quel niveau linguistique se trouve votre français. Dans certains Centres linguistiques, le test de niveau linguistique est gratuit et sa durée varie de vingt à trente minutes. On évalue en général les trois niveaux linguistiques qui vont de débutant à pratiquant confirmé en passant par le niveau intermédiaire. La particularité de ce test est qu'il évalue dynamiquement les aptitudes linguistiques de la personne qui accomplit le test. L'état précis de connaissances de la personne testée est établi après qu'il ait répondu de cent-dix questions sur la grammaire et le vocabulaire. Nous recommandons aux enseignants de FLE de sélectionner les cours de langue et le type de test qui seront parfaitement adaptés à la situation de test dans le but d'évaluation de leurs connaissances et leurs compétences à la compréhension à l'oral et à l'écrit, à la maîtrise de la grammaire et du vocabulaire mais aussi à l'aisance de communiquer à la langue dans des situations spécifiques. C'est justement, la raison d'être de test de niveau linguistique : offrir un aperçu objectif de la compétence linguistique de l'enseignant en fonction de la situation dans laquelle il est amené à l'utiliser.

1.3. Le sens des mots

Le sens, nom masculin, invariable porteur de plusieurs acceptions, expressions et synonymes : faculté d'éprouver le monde par les sensations, un des cinq sens traditionnels (goût, odorat, ouïe, vue, toucher), manière de comprendre, de juger, opinion, avis (à mon sens, ce n'est pas juste), direction, orientation... Sens au pluriel est un ensemble des fonctions organiques qui cherchent les plaisirs physiques, particulièrement, les plaisirs sexuels.

Les mots est un substantif masculin, porteur de plusieurs acceptions, expression et synonyme :

- Élément de la langue composé d'un ou de plusieurs phonèmes, susceptible d'une transcription écrite individualisée et participant au fonctionnement syntacticosémantique d'un énoncé.
- Manière de s'exprimer à l'oral ou à l'écrit. **Ex.** *Je manque des mots pour exprimer mes émotions.*

- Il s'agit de petit nombre de paroles articulées ou écrites. **Ex.** *Je lui ai adressé des paroles insolentes.*

Le sens d'un mot, c'est quoi ?

Du point de vue linguistique, un seul mot peut expliquer plusieurs choses différentes qui peuvent s'écrire de la même manière. Il est alors porteur de sens polysémiques.

Exemple 1. *Il fait très chaud (chaleur, température élevée). Il est un chaud lapin (il est ardent, sensuel)*

Exemple 2. *Carte routière (plan), Carte d'un restaurant (menu), carte grise (titre de propriété de voiture).*

Les différents sens d'un mot

Un mot qui a plusieurs sens est dit polysémique (qui plusieurs signifiés). Ex. Le mot cœur désigne l'organe (une maladie de cœur) ou un sentiment (avoir bon cœur). Toutes les relations de sens qui existent entre les mots s'appelle analogie. Elle fonctionne principalement par association d'idées. Ces associations peuvent être basées sur la synonymie, l'antonymie, sur les relations entre les mots génériques et les mots spécifiques, sur l'appartenance à un même sujet, à un même domaine ou à une même famille de mot.

Les synonymes permettent d'exprimer différemment une idée contenue dans une phrase. **Ex.** *Faire du sport, c'est essentiel ! Faire du sport, c'est important !*

Les antonymes permettent d'exprimer le contraire d'une idée contenue dans une phrase. **Ex.** *Faire de la randonnée, c'est épuisant ! Faire de la randonnée, c'est apaisant !*

Parfois on n'a pas besoin d'un dictionnaire pour comprendre le sens d'un mot. Il est souvent assez facile comprendre le sens d'un mot dans son entourage ou alors dans le contexte qui est un ensemble du texte dans lesquels le mot se trouve. **Exemple.** *En tombant, il s'est brisé les membres. Depuis la rentrée, elle est membre de cette association.*

Dans la première phrase, le mot membre est utilisé dans le sens de partie du corps (bras ou jambe). Dans la seconde phrase, c'est une personne qui appartient à une association, à un club ou à un groupe.

1.3.1. Le rapport de sens entre les mots

Les mots entretiennent des relations de sens entre eux (synonymie et antonymie) et des relations de formes (homonymie et paronymie). On distingue la forme sonore et graphique d'un mot appelée signifiant, de son sens, appelé signifié.

Annoter

Évolution du sens des mots dans l'histoire	
Au XVII ^e siècle, le mot gêne signifiait le mot torture.	Aujourd'hui, le mot gêne signifie difficulté, embarras : son sens s'est atténué.
Sens propre	Sens figuré
Bouton appartient d'abord au vocabulaire de la botanique : il désigne le bourgeon d'où naît la fleur.	Par analogie avec le bouton de fleur, bouton prend différents sens : bouton d'acné, bouton de chemise, bouton de télécommande. → Il s'agit d'utilisations imagées du mot.

Sens dénoté (sens explite)	Sens connoté (sens implicite)
Il est blanc comme neige.=Son teint est de couleur blanche.	<i>Il est blanc comme neige.</i> = Il est pur et honnête. → Les différentes connotations d'un mot dépendent du contexte de leur utilisation, mais aussi de la sensibilité de l'émetteur et du destinataire, et de leur culture.

Synonymes et antonymes

Synonymes	Antonymes
Mots de même catégorie grammaticale et de sens proche : un lieu/un endroit	Mots de même catégorie grammaticale, mais de sens contraire : lointain/proche

- Les synonymes exacts sont très rares. Il s'agit souvent de mots très spécialisés. On trouve plutôt des synonymes partiels, qui ont presque le même sens. **Ex.** *crier / hurler*
- Le rapport de synonymie permet de développer un même thème dans un texte en variant les mots pour le désigner. **Ex.** *Ma femme est bien heureuse d'être grand'mère. Charles est aux anges d'être papa. Alice est ravie d'être maman. Tu es enchanté d'être oncle, et moi je suis enchanté, aux anges, heureux et ravi.*

Important!

Toutes les substitutions (ou remplacements par un autre mot) possibles dans une phrase relèvent de ces relations de sens :

- Les mots génériques et les mots spécifiques
- L'antonymie
- La synonymie
- Les champs lexicaux

Ces relations de sens facilitent l'établissement de relations entre les phrases et assurent la cohérence du texte, dans le but de découvrir les outils qui permettent de mieux comprendre le vocabulaire et donc de mieux l'utiliser.

L'homonymie

Le mot homonyme regroupe les homophones (mots de prononciation identique, mais pas forcément de même orthographe) cependant, les homographes (mots de même orthographe mais pas forcément de prononciation identique). Traditionnellement, les homonymes sont des mots qui s'écrivent ou se prononcent de la même manière, mais n'ayant pas le même sens.

- Ils peuvent s'écrire ou être prononcés de la même manière, les homonymes se distinguent par le sens.

- Ils appartiennent ou pas à une même catégorie grammaticale. **Ex.** Grèce (nom propre) < > Graisse (nom commun). Verre (nom) < > Vers < > (préposition) Vert < > (adjectif de couleur).

On peut distinguer, selon le cas, les homonymes par :

- Le genre. **Ex.** Le tour (mouvement circulaire) >> la tour (construction élevée).

- L'étymologie. **Ex.** *Nous allons louer un appartement. → On peut louer sa conduite* (louanges).
- Le contexte. **Ex.** *Elle est mère des enfants. Elle est maire de sa ville.*

Voilà les types d'homonymes qui sont à la base de notre travail :

1. Homophones/homographes. Ils s'écrivent et se prononcent de la même manière. **Ex.** Être (verbe), être (nom). Boucher (verbe), boucher (nom).
2. Homophones/ non homographes. Ils se prononcent de la même manière, mais ils s'écrivent différemment. **Ex.** Maire, mer, mère. / Saut, sceau, sot.
3. Homographe/non homophones. Ils s'écrivent de la même manière et se prononcent différemment. **Ex.** *Fils* (enfant) >> *fil*s (à coudre). *Mentions* (du verbe mentir) >> *mention*s (obtenir une mention en master).

Comment bien orthographier le mot ? Ex. Chant. *J'écoute un chant mélodieux.*

- Contexte : *Peut-on écouter un champ ? Non.*

- Synonyme : *J'écoute une chanson mélodieuse.*

Champ ? *Elle traversa un champ.*

- Contexte : *Peut-on traverser un chant ? Non.*

- Synonyme : *Elle traversa un pré.*

Somme toute, on devra toujours faire recours au contexte d'une part et d'autre part, recourir à des mots synonymes pour éviter des astuces.

1.3.2. La syntaxe

La syntaxe est à l'origine la branche de la linguistique qui étudie la manière dont les mots, les expressions se combinent pour former des phrases ou des énoncés dans une langue. On distingue la syntaxe qui concerne les expressions, les mots, de la sémantique qui concerne ce qui est visé par les expressions, le sens, la signification. Ainsi, la syntaxe est le respect, ou le non-respect, de la grammaire formelle d'un langage, c'est-à-dire des règles d'agencement des lexèmes. Dans la théorie des langages formels ce qui joue le rôle de lexème est en général appelé lettre ou symbole, et les termes produits sont appelés mots.

D'un point de vue purement linguistique, la syntaxe étudie :

- L'ordre des mots. En français, celui-ci peut changer le sens de la phrase.
Ex. *Jean frappe Paul* par rapport *Paul frappe Jean*.
- Les catégories grammaticales ou parties du discours. **Ex.** Dans la phrase *il fait beau*. Le mot il est un pronom impersonnel, fait beau est une locution verbale.
- Les fonctions grammaticales. **Ex.** Dans la phrase, *Je mange à la cantine*. Le pronom Je est le sujet de *mange*, *à la cantine* est complément circonstanciel de lieu.

1.4. L'usage syntaxique

D'après le dictionnaire des sciences du langage de Ducrot et Schaeffer, la grammaire se décompose en deux chapitres: *La syntaxe* traite de la combinaison des mots dans la phrase. Il y est question à la fois de l'ordre des mots et des phénomènes de réaction (c'est-à-dire de la façon dont certains mots imposent des variations à certains autres phénomènes particulièrement visible dans certaines langues.

La morphologie étudie la formation des mots et des variations des formes qu'ils subissent dans la phrase. D'ailleurs, certaines orientations linguistiques modernes ne séparent pas la morphologie de la syntaxe, mais parlent de morphosyntaxe, qui est en même temps la description des règles de la structure interne des mots et des règles de la combinaison des mots en syntagmes et en propositions (<http://coursfrançaisfacile.fr>). Il s'agira de ces catégories grammaticales sujettes aux astuces non seulement pour les élèves mais aussi pour les enseignants de FLE qui ne maîtrisent pas assez les règles grammaticales et les normes syntaxiques de français, particulièrement des homophones et des homographes grammaticaux de catégories différentes.

Somme toute, ce ne sont là que les quelques exemples choisis pour illustrer les difficultés que certains enseignants croisent dans leurs rédactions. Nous

essayerons de vérifier ces hypothèses dans la seconde partie de ce travail à travers les exercices soumis auprès des enseignants.

1.4.1. Les mots homophones et homographes dans la syntaxe

Rappelons que qu'on décrit l'homonymie comme la relation entre plusieurs formes linguistiques ayant le même signifiant, graphique ou phonique, et des signifiés entièrement différents. Cette acception généralise aussi la notion habituelle d'homonymie à des formes qui ne sont pas des mots, par exemple des locutions.

En d'autre terme, plus clair, l'homonymie est un cas particulier d'ambiguïté entre les mots d'une langue qui ont la même connotation orale mais de sens différent.

Au niveau syntaxique, ces deux expressions se réfèrent aux ambiguïtés qui pourraient survenir à cause d'un manque de contexte dans une phrase. **Ex.** le mot 'cousin' sans contexte peut signifier des *parents* ou des *insectes*. Ils se prononcent et s'écrivent de la même manière ; ils sont à la fois homographes et homophones. **Ex.** *Un mineur travaille dans une mine. / Une mine de crayon. / Un mineur a tenté de s'introduire dans un bar.* Parfois le sens établit à l'aide du contexte est le seul moyen de distinguer les homonymes (homographes et homophones). D'autre fois, l'orthographe du mot ou différents indices grammaticaux nous aident à comprendre le mot, selon qu'il s'agit des formes orale ou des formes écrites, il faut distinguer les homophones, les mots qui sont prononcés de la même façon mais écrits de deux ou plusieurs façons différentes.

Nous pourrions argumenter que les mots homophones et homographes (homonymes) ne sont réellement parfait que lorsqu'ils ont même classe lexicale et mêmes genre grammaticale.

1.4.2. Difficultés dans l'usage des homonymies

Cette partie de recherche vise à révéler, à esquisser un portrait des connaissances grammaticales des enseignants, quelques difficultés rencontrées par les apprenants du FLE relativement à l'orthographe des

homophones et homographes mais, cela est beaucoup plus visible à travers différents angles d'analyse, à travers plusieurs données qui seront recueillies et qui nous permettront d'observer avec plus de précision les principales lacunes des élèves et des enseignants en poste en orthographe. Nous tenterons de justifier dans le chapitre II. Plusieurs chercheurs se penchent sur les principales difficultés à l'écrit par les élèves voire enseignants du FLE, jeunes et moins jeunes. Nous chercherons mettre en lumière la forte récurrence des erreurs d'usage phraséologique (grammaticale et orthographe) et la place prépondérante des amalgames homophoniques et homographiques dans ce répertoire des difficultés les plus fréquentes. Si nous placions en situation d'écriture les étudiants du FLE voire les enseignants en poste, dans des tâches rédactionnelles ou de dictées, certes que la prépondérance des difficultés seront d'ordre homonymique ; homophonique, homographique, orthographique et syntaxique car c'est la compétence langagière la moins développée dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Quels sont les éléments grammaticaux qui représentent les principales sources de difficultés pour ces scripteurs ? Les confusions homophoniques / homographiques grammaticales au cœur des difficultés orthographiques: une difficulté majeure ; Les paires homophones ci-dessous en sont des exemples identifiées: *a/à; ce/se; ces/ses; c'est/s'est; et/est; leur/leurs; notre/ le nôtre; 'on/on n' ; 'on/ont'; ou / où; quand / quant et son /: m'a/ ma; l'a/ la; t'a/ ta; a/ à; m'ont/ mon; mes/ mais; sont/ son; ont/ on; ou/ où; peu/ peut/ peux; ces/ ses; on/ on n'; cet/ cette; s'en/sans; d'en/ dans; ni/ n'y; ce/ se; qui/ qu'il; sa/ ça; et/ est/ ai; et c'était/ s'était...*

Évidemment, les erreurs qui concernent les paires *et/est* et *notre/ le nôtre* peuvent être attribuées à la prononciation particulière de certains usagers de la langue; la distinction phonétique qui existe entre ces mots, peut parfois mener à une confusion. Les chercheuses Marie-Claude Boivin et Reine Pinsonneault (2018) visent à concevoir, à élaborer et à mettre à l'essai en classe un modèle didactique d'articulation de la grammaire et de l'écriture.

Prénoms cet exemple encore:

'Les touristes sont assis sur le bateau-mouche et le guide leur explique ce qu'ils voient :

- Voici le pont neuf ! Annonce-t-il.

- Le bateau poursuit sa route. Au passage du pont suivant, un touriste interroge :

- Le pont dix, sans doute ?

Dans cet exemple les expressions "le pont neuf" (nouveau ; neuf) et "le pont dix" sont des homophones et ils ont été compris le touriste comme des chiffres.'

Ce sont là les difficultés qu'on peut rencontrer dans les homonymies (homophones et homographes).

CHAPITRE II

PARTIE PRATIQUE DE LA RECHERCHE

2.1. Présentation d'échantillonnage cible

Nous prétendons, en grosso modo, présenter dans ce point, tous les éléments essentiels que nous avons eu besoin dans le développement de ce travail partant des institutions visitées, des enseignants consultés, des procédés que nous avons mis davantage pour la bonne marche de recueil des données, la division des tâches pour chaque intervenant du groupe de travail sachant qu'on a travaillé en duo, qui a fait quoi ? Bref, il s'agit de petits détails que nous chercherons à débroussailler dans les pages qui suivent.

2.1.1. Les collèges visités

Nous avons juste travaillé avec trois (3) collèges par milliers qu'on puisse recenser dans cette ville de Lubango. C'est vrai que trois collèges peuvent sembler a priori insignifiants mais si on part à limitation de nombre des pages exigé par le règlement interne de l'institution, nous pensons que le choix de trois institutions scolaires pour un travail de Master 1 a été pour nous, une bonne limite. Les collèges visités nous ont facilité nos tâches du point de vue déplacement et contact. Ces collèges se trouvent dans des quartiers proches du centre ville de Lubango, en l'occurrence de :

1. Collège n° 116 Complexo Escolar Imaculada Conceição : ce complexe scolaire appartient et est dirigé par l'église catholique mais sous les auspices de la direction provinciale de l'éducation du gouvernement angolais. L'école supra se situe au quartier Dac-Doy, dans la localité de Maxiqueira derrière la Cathédrale Imaculada Conceição, route de l'aéroport. Cet établissement renferme une école primaire et un collège secondaire du premier cycle dont l'enseignement de FLE commence de 7^{ème} à 9^{ème} années et compte un effectif de 120 apprenants de français contrôlés par seulement deux (2) professeurs dans son ensemble.

2. Collège 11 de Novembro. Ce collège se situe dans le quartier C^{dte} Dac-Doy, ex Santo António en face de la TPA (Télévision Publique de l'Angola), route de

l'aéroport. Cette école renferme les classes de 7^{ème} à 9^{ème} années et compte trois classes de français dont une 7^{ème}, une classe de 8^{ème} et une classe de 9^{ème} pour un effectif d'environ 80 étudiants contrôlés à peine par deux professeures.

3. Collège n° 67 Mandume se situe au quartier C^{dte} Cow-boy dans la localité de Calumbiro. Ce collège dispose de 3 enseignants pour un effectif de 700 élèves distribués: en 7 salles de 7^{ème} années, 8 salles de 8^{ème} années et 5 salles de 9^{ème} années dans les trois (3) périodes de cours : matin, après midi et le soir.

2.1.2. Public enseignant

Nous avons travaillé sur six (6) enseignants de français de trois collèges dont nous mentionnerons les profils plausibles de chacun d'eux, entre autres, leurs identifications personnelles, leurs emplois du temps, leurs âges, leurs genres, leurs responsabilités dans leurs institutions, leurs niveaux d'études, leurs expériences professionnelles. Nous tenons à informer les professeurs enquêtés seront codifiés par l'apocope prof.1, prof.2, ainsi de suite...

- **Prof.1** ; École **Imaculada Conceição**, du sexe masculin, Il a 52 ans. Il a terminé son cursus du FLE, finaliste (donc étudiant de la 5^{ème} année) à l'ISCED-Huila. Il a 7 années d'expérience comme enseignant du FLE. C'est l'actuel Coordinateur de français. Il a 6h/s de classe et contrôle une quarantaine (60) d'élèves.
- **Prof.2** ; École **Imaculada Conceição**, du sexe masculin, il a 32 ans. Il a juste un diplôme d'enseignement secondaire du second cycle (l'équivalent du Bac français) en FLE. Il a 2 ans d'expérience dans l'enseignement du FLE. Il a 8h/s de cours et contrôle un effectif de trente-cinq (60) élèves.
- **Prof. 3** ; École **11 de Novembro**, sexe féminin, elle a 24 ans. Elle a à peine un diplôme d'enseignement secondaire du second cycle (l'équivalent du Bac français) en FLE, décroché au Magistério Secundário de Lubango. Elle a deux (2) ans d'expérience dans l'enseignement du FLE. Elle a 8h/s de cours et gère un effectif de 45 élèves.

- **Prof.4** ; École **11 de Novembro**, sexe féminin, elle a 55 ans. Elle a un Master 2 en FLE de l'ISCED de Luanda, elle a 11 ans d'expérience dans l'enseignement du FLE. Elle fait 6h/s des cours et contrôle un effectif de 35 élèves. C'est l'actuelle Coordinatrice de français de cet établissement scolaire.
- **Prof.5** ; École **Mandume**, sexe féminin, elle a 24 ans, elle est étudiante universitaire, en droit mais elle a fait la filière de FLE dans l'enseignement secondaire et plus particulièrement au Magistério Secundário de Lubango, l'EFP. Elle a trois ans d'expérience dans l'enseignement de FLE.
- **Prof.6** ; École **Mandume**, sexe masculin, il a 46 ans. Il est détenteur du Master 2. Il a 30 ans d'expérience dans l'enseignement du FLE. Il 6h/s des cours et gère un effectif de 65 élèves hormis les enseignants. Jusqu'ici il est le Coordinateur de français de cette école.

Nous reconnaissons que tous ces enseignants ont été humbles, sympathiques et surtout disponibles pour nous aider dans nos travaux d'enquêtes.

Récapitulons les informations sur le profil des enseignants enquêtés des collèges les tableaux ci-dessous.

Tableau 1. Genre et moyenne d'âge

Genre et moyenne d'âge des enseignants									
Genre			Nbr. H.	Nbr.F .	% genre		Âge		Moyenne d'âge
N°	H	F	H	F	H.	F.	H.	F.	38,8 ans
Prof.1	x		03	03	50%	50%	52 ans		
Prof.2	x						32 ans		
Prof.3		x						24ans	
Prof.4		x						55ans	
Prof.5		x						24ans	
Prof.6	x							46 ans	

Obs. Le plus âgé des professeurs a 55 ans et le plus jeune professeur a 24 ans. Les hommes sont les plus âgés avec une moyenne de 43,3 ans que les femmes, 34,3 ans. La moyenne d'âge des professeurs est de 38,8 ans. Finalement, en termes de genre, il y a une parité.

Tableau 2. Niveau d'études des enseignants et expérience professionnelle

Niveau d'études et expérience professionnelle												
N°	Diplôme Universitaire							Expérience professionnelle/année				
	1 ^{ère}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	Master1	Master2	0-5	6-10	11-16	17-25	25++
Prof.1	---	--	--	--	X	---	---		X			
Prof.2	---	--	--	--	--	--	--	X				
Prof.3	---	--	--	--	--	--	--	X				
Prof.4	---	--	--	--	--	--	X	X		X		
Prof.5	---	--	X	--	--							
Prof.6	---	--	--	--	--	--	X					X

OBS.

1. Par rapport au niveau d'études.

Les **Prof.2 et Prof.3** des écoles **Imaculada Conceição** et de **11 de Novembro** respectivement n'ont que les diplômes de fin d'études secondaires du Magistério Secundário de Lubango en FLE.

Le **Prof.1** a terminé depuis longtemps son cursus universitaire en FLE de l'ISCED-Huila. Il est en phase de rédaction du mémoire. Dans ce cas, nous le considérons comme étant étudiant finaliste, de la 5^{ème} année.

Aucun professeur n'a le diplôme du Master 1, cependant, deux enseignants soit les **prof.5** et le **prof.6** ont les diplômes du Master 2.

2. Par rapport à l'expérience professionnelle.

Le **prof. 6** est l'unique à atteindre le plafond de 30 ans d'expérience dans l'enseignement du FLE suivi des **Prof.1 et 5** qui ont entre 7 et 15 ans d'expérience, une moyenne d'expérience acceptable en matière d'enseignement du FLE.

Les **prof.2, 3 et 4** ont tous moins de 5 ans d'expérience. Ils sont, quant à nous, considérés comme étant en phase d'acquisition d'expérience.

2.2. Méthodologie de recherche, recueil et analyse des données

Nous voudrions présenter dans ce point, comment avons-nous procédé dans nos démarches en ce qui concerne les contacts faits avec les écoles et en particulier avec les enseignants ciblés. Comment a été notre procédure dans la collecte des données ainsi que leurs analyses et commentaires.

D'abord, nous nous sommes entretenus avec les coordinateurs des écoles dans le but de nous cibler les enseignants disposés et disponibles qui acceptent travailler avec nous dans le cadre de notre recherche.

Aussitôt mis les enseignants à notre disposition, nous avons eu des entretiens en particulier avec eux dans le but de nous proposer leurs disponibilités et leurs emplois du temps afin d'éviter les chevauchements les jours d'application des exercices d'enquêtes.

Ensuite, nous avons élaboré un mini agenda des rendez-vous de travail : le lundi 14h, nous avons soumis le test aux deux enseignants de l'école Imaculada Conceição, le mercredi 13h nous avons travaillé avec les enseignants de l'école 11 de Novembro et le vendredi 15h nous avons clôturé avec les enseignants de l'école Mandume.

Nous tenons à informer que les deux premières écoles ont œuvré avec l'enquêteur Adelino Tchipundukwa qui d'ailleurs habite aux alentours de ces deux écoles. Cependant, l'enquêteur Anacleto Gandavita a agi avec les enseignants de l'école Mandume. Ce qui veut dire que, nous avons mis quasiment une semaine pour réaliser les exercices d'enquêtes. Tous les exercices d'enquêtes appliqués aux enseignants se sont réalisés sur place, en présentiel pour éviter que les enquêtés fassent recours aux matériels comme par exemple le dictionnaire, les manuels de grammaire et autres. D'ailleurs avant tout, nous avons cherché savoir auprès d'eux, s'ils avaient des notions linguistiques et particulièrement sur la sémantique lexicale : homonymes-homophone/homographe. Tous avaient répondu positivement, que cela ne constituait aucune difficulté. Les enquêtés ont pris leurs temps pour répondre au questionnaire que nous les avons proposés. Nous tenons à rappeler que l'élaboration du questionnaire d'enquêtes et son application ont été réalisées entre mi-avril et mi-mai.

Il est important de souligner aussi que le questionnaire d'enquêtes assujetti aux six professeurs enquêtés était divisé en neuf groupes d'orthographe usuelles des homonymes - homophone/homographe - qui font partie de la sémantique lexicale.

2.2.1. Questionnaire d'enquêtes

Il s'agit des exercices à trou composés d'un ensemble des 9 groupes de mots homophones d'orthographe usuelle. Ces mots sont tous grammaticaux que les enseignants enquêtés doivent compléter dans les phrases dans le but de tester leurs connaissances en grammaire voire en morphosyntaxe. Ces mots grammaticaux sont connus par nos enquêtés, ce sont des mots apparemment jugés faciles mais qui leur tendent de pièges. Ces mots posent parfois des embarras à certains francophones dans leurs expressions et/ou productions écrites.

Rappelons que 9 groupes de questions ont été proposées aux enseignants enquêtés. Ce type d'exercices est souvent assujetti aux apprenants de français qui passent le test de niveau DELF-DALF dans les Alliances françaises. Nous supposons que les enquêtés en question ont un niveau égale ou supérieur par rapport aux exercices proposés mais rien ne nous garanti qu'ils seront tous aptes devant ces mots grammaticaux qui piègent les apprenants de la langue étrangère voire les francophones.

Les mots homonymes –homophone/homographe- ont été du type :

- 1) /ces, ce, ses, c'est, sait, cet, cette, s'est, se /
- 2) /ou, où / dans, d'en/
- 3) /si, s'y, ci / ni, n'y/
- 4) /Ma, m'a, m'as, ta, t'a, t'as, sa, ça, çà/
- 5) /son, sont, mon, m'ont, mont(s), ton, t'ont, leur, leurs/
- 6) /quelle, qu'elle, quelles, qu'elles, quand, quant, qu'en /
- 7) /sens, sent, s'en, sans, cent, sang /.
- 8) /tends, tend, t'en, tant, temps /.

9). Complétez les phrases du texte avec un des mots entre parenthèses.

Bref, il s'agit des oppositions du type adverbe/préposition ; préposition/pronom ; verbe/ déterminant ; adjectif/verbe...

2.2.2. Choix et proposition d'exercices du questionnaire d'enquêtes

Nous savons qu'aujourd'hui, il est très important de faire recours à l'internet qui est devenu notre bibliographie virtuelle. Il nous aide à tout genre d'investigation et nous allège nos tâches. Dans ce sens nous sommes allés aux sites internet *test de niveau français*, *apprendre le français facile* et autres dans la recherche de choix des exercices de niveau de français pour formuler notre questionnaire d'enquêtes. Les sites mentionnés ont déjà une notoriété, une certification et une reconnaissance auprès de CECRL. Les exercices proposés par ces sites facilitent encore la tâche de l'enseignant car ils nous proposent les corrigés et attribuent aussi une note quantitative sur tout ce que nous avons fait.

Tous ces sites en ligne nous ont bien orientés et bien aidés à trouver le meilleur mécanisme dans le choix et proposition d'une formulation de questionnaire d'enquêtes d'un niveau moyen recherché. Evidemment, après avoir fait le choix des exercices, nous les avons présentés à notre directeur de recherche pour donner son approbation, son feu vert avant de les soumettre aux enquêtés. Aussitôt approuvés, nous les avons assujettis aux enquêtés.

2.2.3. Recueil de données

Le recueil des données dans ce type travail scientifique s'avère délicat et pourtant, il faut que cela soit réalisé de manière plus fiable possible pour que nous ayons des résultats qui démontrent vraiment la réalité. Dans ce cas, nous avons mené auprès des enseignants des exercices de compétences écrites de la sémantique lexicale qu'ils devraient compléter en présentiel. C'est-à-dire, sur place. Les professeurs enquêtés ont été interdits d'emmener les enquêtes chez-eux pour éviter la falsification des données en ayant recours aux grammaires, dictionnaires ou bien des encyclopédies pour compléter les exercices.

Pour la correction des exercices écrits que nous avons proposés aux enseignants, nous avons décidé d'attribuer une note quantitative (0 à 20 points)

et une autre note qualitative (Médiocre, Mauvais, Assez bien, Bien ou Très bien) tant pour l'évaluation des connaissances de la sémantique lexicale que pour l'usage des orthographe usuelles.

Chaque bonne réponse correspond à 0,25 point, et la note finale est de 20 points.

- De 0 à 5 points la note qualitative correspondante à Médiocre.
- De 6 à 9 points la note qualitative correspondante à Mauvaise.
- De 10 à 13 points la note qualitative correspondante à Assez-Bien.
- De 14 à 16 points la note qualitative correspondante à Bien.
- De 17 à 20 points la note qualitative correspondante à Très-Bien

C'est à partir de ces notes que nous jugerons les compétences et/ou les connaissances des enseignants dans l'usage de la sémantique lexicale, dans ce cas les homonymes : homophone et homographe, dans les différents contextes de la phrase.

2.2.4. Analyse et commentaires des données recueillies

C'est le noyau de ce travail qui est considéré pour nous la partie la plus difficile mais nous tâcherons de la faire minutieusement et avec beaucoup d'attention. Nous assurons que les résultats que nous présentons ici ne seront ni faussés ni falsifiés.

Tableau 3. Attribution de notes sur les exercices de la sémantique lexicale

Attribution des notes sur les exercices d'homonymie						
Nbr. Prof.	Orthographe homophones / homographes		Moyenne finale			
	Note Quantitative	Note Qualitative	Note -		Note +	
Prof-1	14 pts	Bien	3	50 %	3	50 %
Prof-2	8 pts	Mauvais				
Prof-3	9 pts	Mauvais				
Prof-4	14 pts	Bien				
Prof-5	9 Pts	Mauvais				
Prof-6	13 pts	Assez-bien				

Nous allons chercher d'où sont venus les pièges tendus par ces orthographe usuelles des homonymes –homophone/homographe. Plusieurs causes ou

raisons seraient plausibles dans les différents cas. Nous chercherons à analyser ces mots selon leurs natures, leurs genres et leurs catégories grammaticales. Nous pensons que la maîtrise de notions de grammaire s'avérerait indispensable. Commençons par le groupe :

➤ **à/ dans- d'en**

- **a.** C'est la forme du verbe avoir à la 3^e personne du singulier. Il peut être remplacé par avait. **Ex.** Il a trouvé une perle. Il avait trouvé une perle.

- **à.** C'est une préposition ou partie d'une locution prépositionnelle (à cause de, de.. etc.) Il introduit un complément indirect du verbe. On ne peut pas le remplacer par avait.

➤ **Ces- ce- ses- c'est- sait- cet- cette- s'est- se.**

- **Se.** Pronom personnel singulier ou pluriel. Il fait partie d'un verbe pronominal. **Ex.** Pierre et Jean se dispute». Dans ce cas, on écrit toujours se et c'est le seul cas où on écrit se. Il signifie lui-même ou elle-même, au singulier, et eux-mêmes ou elles-mêmes, au pluriel.

- **Ce.** C'est un déterminant démonstratif masculin singulier. **Ex.** Donne-moi ce livre stp. Il fait partie d'un GN dont le noyau est un nom masculin/singulier.

- **Ses et ces.** Ils appartiennent à la même classe de mots, ce sont tous deux des déterminants, l'un est possessif et l'autre démonstratif. Pour les orthographier d'une manière ou d'une autre, il est indispensable de les situer dans le contexte d'une phrase, voire d'un paragraphe, et que le sens de cette phrase soit clair.

- **C'est.** C'pronom démonstratif suivi du verbe être à l'indicatif présent, 3^e personne du singulier. C'est le sujet du verbe être. On l'emploie souvent comme présentatif, dans une phrase à présentatif. **Ex.** C'est mon frangin qui téléphone, et c'est...que comme marqueur d'emphase dans une phrase à forme emphatique. **Ex.** C'est fréquent qu'il pleuve dans ces régions.

- **S'est.** Pronom personnel se (**e** élide devant une voyelle) suivi de l'auxiliaire être à la 3^e personne du singulier, dans une forme pronominale. Il est suivi immédiatement ou de près par le participe passé du verbe conjugué. **Ex.** *Il s'est juste cassé la jambe.* Il est impossible de remplacer s'est par cela est.

- **Sais-sait.** Verbe savoir, indicatif présent, 1^{re} ou 2^e personne (sais) et 3^e personne du singulier (sait). Il peut être substitué par savais ou savait (le même à l'imparfait). **Ex.** *Elle sait trop de choses. Elle savait trop de choses.*

➤ **Ou- où / dans- d'en**

- **Ou.** C'est une conjonction de coordination. Il exprime un choix entre une ou plusieurs choses. Il s'emploie dans une phrase affirmative. On peut le substituer par ou bien. *Je veux du fromage ou rien du tout.* **Ex.** *Je veux du fromage ou bien rien du tout.*

- **Où.** Adverbe interrogatif, pronom relatif ou subordonnant. Il indique un lieu ou un moment. Il est adverbe interrogatif dans une phrase interrogative directe. **Ex.** *Où allons-nous ?* ou indirecte. **Ex.** *Je te demande où nous allons.*

Il est pronom relatif dans une subordonnée relative. **Ex.** *Regarde cette maison où j'ai vécu toute mon enfance.* Lorsqu'il désigne un lieu, on peut le faire précéder de la préposition par (par où) ou de la préposition jusqu' (jusqu'où).

- **Dans.** Préposition. Il introduit un complément indirect du verbe. **Ex.** *Restez dans votre chambre. Dans cent ans, nous ne serons plus là.* On peut le commuter, selon le sens, par une autre préposition ; dedans, parmi, en, pendant. **Ex.** *Il a plongé dans la piscine. Il a plongé dedans la piscine. Il voudrait retourner dans sa famille. Il voudrait retourner parmi sa famille.*

- **D'en.** Préposition de (**e** élide devant un mot qui commence par une voyelle) suivie de en, pronom ou adverbe. Il est suivi d'un verbe à l'infinitif : **Ex.** *Il s'est perdu et n'arrête pas d'en parler. d'en peut également faire partie de locutions comme d'en arrière, d'en bas, etc. d'en veut souvent dire de cela, de là. On peut le remplacer par de cela ou par de là. **Ex.** *il est difficile d'en revenir. Il est difficile de revenir de là.**

➤ **Si- s'y- ci / ni- n'y**

- **S'y**. C'est un pronom personnel formé de se (e élide devant une voyelle) à la 3^e personne du singulier ou du pluriel, suivi du pronom ou adverbe y. **y** signifie là ou à cela. **S'y** est toujours suivi d'un verbe. **Ex.** *José et Jeanne ne s'y feront jamais.* Il peut être substitué par la forme m'y ou par t'y. **Ex.** *Ils s'y sont laissés prendre. Je m'y suis laissé prendre.*

- **Si**. C'est une conjonction. Il peut être introduit par une subordonnée complétive. **Ex.** *Tu me diras demain si tu viens.* Il peut aussi introduire une complétive interrogative indirecte. **Ex.** *Il se demande si tu viendras.* Il peut aussi introduire une subordonnée adjointe hypothétique (de condition). **Ex.** *Si je mangeais proprement, il ne me reconnaîtrait pas.* Dans ce cas, si a le sens de supposons que. Il peut arriver que si, introduit une subordonnée adjointe, il prend plutôt le sens de quand ou toutes les fois que. **Ex.** *Si la température descend sous zéro, l'eau gèle. Quand la température descend sous zéro, l'eau gèle. Si le temps le permettait, nous faisons le tour de l'île. 'Toutes les fois que le temps le permettait, nous faisons le tour de l'île.'*

Pour être sûr que si est bien une conjonction, on le substitue par une autre conjonction (ou par une locution conjonctive) : *que, quand, supposons que*. **Ex.** *Il me dira demain s'il vient. Il me dira demain qu'il vient. Tu te demandes si nous viendrons. Tu te demandes quand nous viendrons. Si le temps était clair, vous verriez l'île. Supposons que le temps soit clair, vous verriez l'île.*

Si, adverbe exprimant l'intensité ou la comparaison. Il peut être en corrélation avec *que* (si...que). Dans ce cas, il introduit une corrélatrice de conséquence. **Ex.** *Tu venais si souvent que nous ne la remarquions plus.* Ou encore une corrélatrice de comparaison. **Ex.** *Elle n'est pas si intelligente que vous le dites.* On peut le remplacer par *tellement* ou par *aussi*. **Ex.** *Elle n'est pas si grande que nous le pensions. Tu es si grand pour ton âge ! Tu es tellement grand pour ton âge !*

- **Ci**. C'est un adverbe. On le trouve après un nom précédé d'un déterminant démonstratif ou après un pronom démonstratif. Dans ce cas, il est relié par un

trait d'union au nom ou pronom qui précède. **Ex.** *Tu préfères mettre cette robe-ci. Il peut être remplacé par là. Ces pommes-ci ne sont pas mûres. Ces pommes-là ne sont pas mûres.*

NB. On peut rencontrer parfois ci devant un adjectif ou un participe passé, auquel il est relié par un trait d'union (ci-joint). Il peut aussi faire partie de locutions telles que par-ci par là et de-ci de-là.

- **Ci.** Est un pronom démonstratif. Il est rarement usité, il est toujours opposé ça (ci et ça, comme ci comme ça). On peut le substituer par ceci. **Ex.** *Le temps est comme ci comme ça.*

- **Ni.** Est une conjonction de coordination. On l'emploie uniquement dans une phrase négative. Il peut être remplacé par ou, lorsqu'il n'y a qu'un seul ni, et par pas (de)...ou (de), lorsqu'il est répété. **Ex.** *Je ne veux pas aller au travail ni rester à la maison. Ils ne veulent ni desserts ni glaces. Ils ne veulent pas de desserts ou de glaces.*

- **N'y.** C'est un adverbe de négation ne (**e** élide devant une voyelle) suivi du pronom ou adverbe **y**. **n'y** est toujours suivi d'un verbe. **Y** signifie là (un lieu). **Ex.** *N'y vas pas, ou à cela (une chose). **Ex.** N'y touche pas. Il peut être remplacé par *ne...là* ou par *ne...à cela*. **Ex.** *Tu n'y peux rien. Vous ne pouvez rien à cela.**

➤ **Ma- m'a- m'as- ta- t'a- t'as- sa- ça- çà**

- **Ma.** Déterminant possessif féminin à la 1^{re} personne du singulier. Il fait d'un GN dont le noyau est un féminin singulier. **Ex.** *Il s'est assis à **ma** place.* On peut le remplacer par un autre déterminant possessif ; ta ou sa. **Ex.** *Ma fille est en voyage. Ta fille est en voyage.* Idem pour les déterminants masculin *mon, ton, son*.

- **M'a.** Pronom personnel me (**e** élide devant une voyelle) suivi d'une forme du verbe avoir à la 3^e personne du singulier. M'est complément direct du verbe. **Ex.** *Le chien m'a mordu le doigt.* Ou complément indirect. **Ex.** *tu m'as parlé.* On

peut le remplacer par m'avait. **Ex.** *Il m'a mordu le doigt. Il m'avait mordu le doigt.* Idem pour les t'a

➤ **Son- sont/ mon- m'ont- mont(s) / ton- t'ont / leur- leurs.**

NB. Devant un mot féminin commençant par une voyelle ou un h muet (h qui n'empêche pas la liaison), on écrit mon. **Ex.** *Tu portes mon écharpe de mohair.* On peut le remplacer par un autre déterminant possessif ; son ou ton. **Ex.** *Mon chien est jaune.*

- **M'ont.** Pronom personnel me (e élide devant une voyelle) suivi d'une forme du verbe avoir à la 3^e personne du pluriel. m'est complément direct. **Ex.** *Tes chiens m'ont poursuivi.* Ou complément indirect du verbe. *Ces livres m'ont appartenu.*

- **Mets-met.** Verbe mettre au présent de l'indicatif à la 1^{re} personne ou à la 2^e personne du singulier (mets) ou à la 3^e personne du singulier (met), ou encore à l'impératif présent 2^e personne du singulier (mets). Il peut être remplacé par le verbe mettre à l'imparfait.

- **Mets.** Nom masculin invariable qui signifie 'aliments cuisinés'. **Ex.** *Ce mets n'est pas assez poivré.*

- **Mais.** Conjonction de coordination. La plupart du temps, on peut le remplacer par pourtant ou par cependant. **Ex.** *Vous étiez là, mais je ne vous ai pas vus.* *Vous étiez là, pourtant je ne vous ai pas vus.*

➤ **Que- quel que- quel- quelle- qu'elle- quelles- qu'elles/ quand- quant- qu'en.**

- **Que.** Pronom indéfini quel suivi du mot que. C'est marqueur qui introduit une subordonnée adjointe concessive. Le verbe de cette subordonnée est au subjonctif. **Ex.** *Quel que soit le temps, nous irons à la piscine.* Dans ce cas, quel est attribut et prend le genre et nombre du sujet du verbe. Quel que (masculin singulier), Quels que (masculin pluriel, quelle que (féminin singulier), quelles que (féminin pluriel). On peut remplacer quel que par tel que (tels que, telle que ou telles que) en remplaçant le subjonctif par l'indicatif. **Ex.** *Quelles*

que soient vos douleurs, elles n'intéressent personne. Telles que sont vos douleurs, elles n'intéressent personne.

- **Quel**. Déterminant interrogatif, exclamatif ou indéfini. Il détermine un nom, noyau du GN. Il reçoit le genre et le nombre de ce nom. **Ex.** Quelle est cette fleur ? Il peut être attribut du sujet dans une subordonnée complétive interrogative indirecte. Dans ce cas, il prend le genre et le nombre du sujet. **Ex.** *Je vous demande quel est le nom de cette fleur.* Il prendra donc l'une de ces formes. Quel (masculin singulier), Quels (masculin pluriel), quelle (féminin singulier) ou quelles (féminin pluriel).

Quel. Déterminant indéfini ou exclamatif, peut être remplacé par le, la, ou les. Comme déterminant interrogatif, on peut le remplacer par lequel, laquelle, lesquels, lesquelles. **Ex.** Quelle belle pomme ! La belle pomme ! *Il ne sait pas laquelle (pomme) choisir.*

- **Qu'elle(s)**. Est un pronom relatif ou conjonction que (**e** élide devant une voyelle) suivi du pronom personnel elle (3^e personne du singulier) ou elles (3^e personne du pluriel). Qu'introduit soit une subordonnée relative. **Ex.** *Les bananes qu'elle a achetées ne sont pas mûres.* Soit une subordonnée complétive. **Ex.** *Tu as dit qu'elles étaient parties.* Elle ou elles est le sujet de cette subordonnée. On peut remplacer qu'elle et qu'elles par qu'il ou qu'ils. **Ex.** *Vous voyez qu'ils sont venus.*

- **Qu'en**. **Que** (**e** élide devant une voyelle) suivi de en, pronom qui signifie de cela, ou préposition qui veut dire dans ou pendant. Que peut être subordonnant, pronom relatif ou pronom interrogatif. Qu'en peut faire partie du deuxième terme de la négation ne...que. **Ex.** *Ne venez qu'en hiver (**en** est ici une préposition et il introduit un complément indirect du verbe).* Qu'en peut être suivi d'un verbe au participe présent. **Ex.** *Il pense qu'en jouant du piano, il va endormir sa fille (**en**, fait partie du gérondif en jouant).* On peut le commuter par que en (en deux mots), mais en tenant compte que cette substitution n'est qu'un moyen de distinguer qu'en de ses homophones et en aucun cas une manière correcte d'écrire. **Ex.** *Je ne sais pas ce qu'en pense ma fille. Je ne sais*

pas ce que en pense ma fille. Venez en mars plutôt qu'en avril. Venez plutôt que en avril.

- **Quant.** Une préposition, il est toujours suivi de *à, au, ou aux*. Il introduit un complément de phrase. **Ex.** Quant à toi, tu ferais mieux de te méfier. Quant à (au, aux) peut être remplacé par en ce qui concerne. **Ex.** Quant à Julienne, elle n'a plus rien à faire ici. En ce qui concerne Julienne, elle n'a plus rien à faire ici.

- **Quand.** Subordonnant ou marqueur interrogatif. Comme marqueur interrogatif, il introduit une phrase de type interrogatif. **Ex.** Quand donc arrêtera-t-il de pleuvoir ? Comme subordonnant, il introduit une subordonnée complétive indirecte. **Ex.** Nous ne savons pas quand il arrêtera de pleuvoir. Ou bien une subordonnée circonstancielle de temps. **Ex.** Nous sortirons quand il ne pleuvra plus. On peut le remplacer par lorsque ou par quel moment. **Ex.** Je me demande quand vous reviendrez. Je me demande à quel moment vous reviendrez.

➤ **Sens-sent/ s'en- sans-/ cent-sang**

- **S'en.** Il s'agit du pronom personnel se (e élide devant une voyelle) suivi de en, pronom qui prend la signification de de cela. **C'est aussi un** adverbe qui signifie de là. On peut l'employer dans des constructions pronominales, à la 3^e personne du singulier ou du pluriel. **Ex.** Il s'en doute. Ils s'en doutent. On peut le remplacer par m'en ou par t'en. **Ex.** il s'en moque. Je m'en moque.

- **Sens/sent.** Verbe sentir au présent de l'indicatif à la 1^{re} et 2^e personnes du singulier (sens) et à la 3^e personne (sent). On peut le remplacer par le même verbe à l'imparfait ; sentais (1^{re} et 2^e personnes) et sentait (3^e personne). **Ex.** Il sent la saveur du soir. Il sentait la saveur du soir.

- **Sans.** Préposition qui exprime l'absence ou la privation. **Ex.** Elle marche sans ses béquilles. Elle fait également partie de la locution conjonctive sans que. Il est impossible de la remplacer par le verbe sentir, ni par m'en ou par t'en. **Ex.** Tu es parti sans dîner. * Tu es parti sentais souper.

➤ **Tends-tend/ t'en – tant – temps.**

- **T'en.** Pronom personnel te (**e** élide devant une voyelle) suivi de en, pronom qui signifie de cela, ou adverbe qui veut dire de là. Il s'emploie souvent dans des constructions pronominales, à la 2^e personne du singulier. **Ex.** *tu t'en es bien sortie.* Il peut être remplacé par d'autres pronoms tonique me, se. **Ex.** *Je m'en doute. Ils s'en doutent*

- **tends/tend.** Verbe tendre à l'indicatif présent, à la 1^{re} et 2^e personnes du singulier (tends) et à la 3^e personne (tend).

- **Tant.** Adverbe qui exprime l'intensité, la quantité. Il fait également partie des locutions ci-après : *tant que, tant de, en tant que, tant qu'à, tant mieux, tant pis.* On peut le commuter, selon le cas, par tellement, *aussi, autant.* **Ex.** *je vous ai tant aimé. Je vous ai tellement aimé.*

- **Temps.** Non masculin invariable qui signifie durée globale ou portion limitée de cette durée (moment, période, époque de la vie, etc.), durée chronométrée, température, etc. **Ex.** *Le temps est pluvieux (température). Ce n'est pas le temps de sortir (moment). C'était au temps de la guerre (période).*

➤ **Peu-peux-peut/-peut-être / peut être**

- **Peu.** Adverbe. Il a le sens de 'une petite quantité'. Souvent employé avec de, il est toujours suivi d'un complément (peu de temps). Il est parfois précédé d'un déterminant (*un peu, le peu*). Il peut aussi être employé seul, dans ce cas, il peut modifier un verbe. **Ex.** *Nous le fréquentons peu. Adjectif ; il est peu loquace. Adverbe ; nous venons si peu souvent.* On peut le remplacer par son antonyme beaucoup (sauf lorsqu'il est précédé d'un déterminant). **Ex.** *Il y a peu de temps que je t'ai vu. Il y a beaucoup de temps que je t'ai vu.*

- **Peux-peut.** Il s'agit du verbe pouvoir au présent de l'indicatif, aux 1^{re} et 2^e personnes du singulier (peux) et à la 3^e personne du singulier (peut). Il peut être substitué par le verbe pouvoir conjugué à l'imparfait.

- **Peut être.** C'est le verbe pouvoir au présent de l'indicatif, à la 3^e personne du singulier, suivi du verbe être à l'infinitif. Il peut être substitué par pouvait être.

Ex. Elle peut être dans sa voiture. Elle pouvait être dans sa voiture.

- **Peut-être.** Il s'agit d'adverbe qui exprime un doute. On peut le substituer par probablement. **Ex.** Peut-être il n'a pas d'argent. Probablement, il n'a pas d'argent.

➤ **Conseil- conseil**

- **(un) conseil.** C'est un nom commun formé à partir d'un mot latin qui signifie délibération, projet, conseil. C'est aussi, une opinion donnée à quelqu'un, incitation qui résulte de quelque chose..., réunion de personnes, etc.

- **(je/il) conseille.** C'est le verbe conseiller au présent de l'indicatif, au présent du subjonctif ou au présent de l'impératif (2^e personne du singulier).

➤ **Aussitôt/Aussi tôt**

- **Aussitôt,** adverbe. Il signifie au moment même, au même instant. Suivi de la conjonction que, il introduit une subordonnée circonstancielle de temps. **Ex.** Ne partez pas aussitôt que j'arrive. Il peut être remplacé par dès que. Jean se pointe aussitôt que je l'appelle. Il se pointe dès que je l'appelle.

- **Aussitôt tôt,** locution adverbiale formée de deux adverbes ; aussi et tôt. Il a le sens de chacun des adverbes dont il est formé. **Aussi** veut dire *autant*, de la même façon, pareillement. **Tôt** est le contraire de tard. Il est en général suivi par la conjonction que et introduit une corrélatrice de comparaison. **Ex.** Ne venez pas aussi tôt que la dernière fois. On peut le remplacer par tard.

➤ **Bientôt / Bien tôt**

- **Bientôt.** Signifie dans peu de temps.

- **Bien tôt.** Est formé de deux adverbes Bien et tôt qui signifie vraiment tôt.

Ils appartiennent tous les deux à la même catégorie de mots, ils ont en commun plusieurs caractéristiques. Ils modifient tous les deux un verbe et ils sont invariables. Ex. *ce sera Bientôt l'hiver. Cette année, l'hiver arrive bien tôt.*

➤ **Plutôt/Plus tôt**

- **Plutôt**: est un adverbe. Il signifie de *préférence, plus, passablement, pour être plus précis*. Ex. *prenez plutôt ça. Prenez de préférence ça*. Suivi de que, il introduit une subordonnée circonstancielle d'opposition. Ex. *Je préfère que tu lises plutôt que tu regardes la télé.*

- **Plus tôt**. Est une locution adverbiale formée de deux adverbes ; plus et tôt. Il a le sens de chacun des adverbes dont il est formé. Il est souvent suivi par la conjonction que qui introduit la comparaison. Ex. *Elle est arrivée plus tôt que nous l'espérions*. On peut le remplacer par plus tard.

➤ **Quoi que – quoique**

- **Quoi que**: c'est conjonction de subordination. C'est un marqueur qui introduit une subordonnée adjointe. Ex. **On me reprend chaque fois, quoi que ce soit.**

'*Quoi que*' s'écrit toujours en deux mots. Le verbe de la subordonnée est toujours au présent du subjonctif. Il peut néanmoins être substituer par quelle que soit la chose que. Ex. *Je partirai, quoi que vous pensiez. Je partirai, quelle que soit la chose que vous en pensiez.*

- **Quoique**: est une conjonction de subordination. C'est un marqueur qui introduit une subordonnée adjointe. Ex. *Quoique tu te sois levé tôt, tu es encore en retard*. Le verbe de la subordonnée est au subjonctif. Il peut être remplacé par bien que. Ex. *Il fait doux, quoique ce soit encore l'hiver. Il fait doux, bien que ce soit encore l'hiver.*

2.3. Synthèse des résultats obtenus

Tableau 4. Résumé succinct des résultats obtenus

Palmarès sur la maîtrise d'emploi des expressions homophones/homographes						
F.C.	A.B.C.	B.C.	Connaissance générale de la sémantique lexicale			
3 Prof.	1 Prof.	3 Prof.	F. connaissance		C. acceptable	
			Quantit	Qualitat.	Quantit	Qualitat.

			8,6	Mauvais	13,6	Bien
--	--	--	-----	---------	------	------

Légende : F.C.=Faible connaissance ; A.B.C.=Assez Bonne connaissance.

B.C.=Bonne connaissance

2.4. Résultats attendus

Que dorénavant et les enseignants et les apprenants arrivent à bien faire attention dans l'usage des mots homonymes –homophone/homographe. Ils sont sources des pièges tendus pour les apprenants non seulement de FLE mais aussi pour les propres francophones. Il est toute fois important de se faire munir des connaissances grammaticales et linguistiques si on veut bien maitriser l'usage de la sémantique lexicale.

CONCLUSION

D'après tout ce que nous avons présenté le long de ce travail, nous sommes arrivés en conclusion suivante :

Les 50% des professeurs enquêtés ont buté dans les exercices qui les ont été soumis. Nous supposons indubitablement qu'ils n'ont pas assez des connaissances dans ce domaine. D'ailleurs ces trois professeurs n'ont pas assez d'expérience (une moyenne de 2 ans d'expérience) dans l'enseignement de FLE. Ils auront besoin des stages de formation pour leur remise de niveau. Hormis le manque d'expérience dans l'enseignement de FLE, ils n'ont pas passé par le secteur de français de l'ISCED-Huila pour élever leurs niveaux de connaissances dans les différentes matières qui constituent le cursus du FLE de l'ISCED car c'est dans cette Institution de l'enseignement Supérieur qu'ils rencontreront ces matières en morphosyntaxe, en lexicologie et sémantique, en grammaire, en littérature etc.

Somme toute, ce test d'évaluation va assurément aider les enseignants ainsi que les étudiants de FLE à choisir le bon côté des exercices de la sémantique lexicale, plus particulièrement, d'homonymie dans les différents contextes de communication. De notre part, nous avons apprécié les compétences du français des enseignants tant à l'écrit que à l'oral dans l'agencement de marques sémantiques lexicales de surface, dans ce cas les homonymes : homophones et homographes. Dans l'ensemble, ils ne sont pas mal du tout mais il leur faudra encore un peu d'engagement dans leurs activités

Conseils pédagogiques

Plusieurs lectures sont conseillées dans les différents domaines du FLE pour une bonne remise à niveau, surtout pour les débutants professeurs et inexpérimentés.

Donnez beaucoup d'exercices de sémantique lexicale non seulement des mots homonymes mais aussi des synonymes, des antonymes et autres.

Dans la mesure où l'apprentissage d'une langue procède par accumulation, il doit continuer en dehors de la classe. L'un des moyens dont on dispose sont les tests de vocabulaire avec des révisions à faire à la maison. Donnez aux élèves des exercices à faire chez eux pour qu'ils retiennent ce qu'ils ont appris pendant les cours.

Acquérir la grammaire qui est à la base de toutes les compétences linguistiques. La connaissance de la grammaire permet non seulement aux élèves mais aussi aux enseignants de mieux parler, d'écrire correctement, et d'acquérir davantage d'assurance.

BIBLIOGRAPHIE

- BOIVIN M.-C et PINSONNEAULT R. (2012) : L'orthographe des homophones : une approche syntaxique. La lettre de l'AIRDF – Québec.
- BOIVIN M.-C et PINSONNEAULT R. (2018) : Les erreurs de syntaxe, d'orthographe grammaticale et d'orthographe lexicale des élèves québécois en contexte de production écrite. Revue canadienne de LA - Québec
- BOLTON S. (1987) : Évaluation de la compétence communicative en langue étrangère. L.A.L. Crédif/Hatier – Paris.
- CAVERNI J.-P. et NOIZET G. (1978) : Psychologie de l'évaluation scolaire. PUF – Paris.
- CHAMPOUX M. (2015) : Portrait des difficultés des élèves du secondaire relativement à l'orthographe des formes homophones (Mémoire de maîtrise). Université de Montréal – Canada.
- CHARDRON L. (2013) : L'apprentissage du lexique à l'école ; comment élargir et enrichir le lexique des élèves. CNRS – Paris.
- De KETELE J.-P (1986) : L'évaluation ; approche descriptive et prescriptive. De Boeck – Bruxelles.
- DORYS N. (2021) : Modules de linguistique française III : lexicologie et syntaxe. DLM, ISCED-Huila - Lubango
- DUBOIS J. et al. (2002) : Dictionnaire de linguistique. Larousse-Bordas/VUEF – Paris.

- MCNICOLL L. et ROY G.-R (1984) : Les homophones ; diagnostics et remèdes. Programme de perfectionnement des maîtres en français. Editions Naaman, Université de Sherbrooke – Québec.

- MCNICOLL L. et ROY G.-R (1985) : Les homophones ; problèmes et solutions. Editions Naaman, Université de Sherbrooke – Québec.

- POISSON-QUINTON S. et MIMRAM R. (2005) : Compréhension écrite. Compétence A2, Niveau 2. Clé International – Paris.

- POISSON-QUINTON S. et MIMRAM R. (2007) : Compréhension écrite. Compréhension B1, B+-, Niveau 3. Clé International – Paris.

- PORCHER L. (2004) : L'enseignement des langues étrangères. Collection Langues Vivantes. FLE, Hachette Education – Paris.

- REBOUILLET A. (1971) : Les niveaux de langue, guide pédagogique pour le professeur de FLE. Pp.37- 44. Hachette – Paris.

- ROY-MERCIER S. (2010): La compétence en classe de français. Revue des Écrits. FLE, Hachette Education – Paris.

- SEARL. J.-P (1979): Sens et expression. Éditions de minuit – Paris.

- TAGLIANTE C (2001) : l'évaluation ; collection technique de classe. Clé International – Paris.

Sitologie

www.cahiers-pédagogiques.com

www.coursdefrançaisfacile.fr

www.exercicesdefrançaisfacile.fr

www.wikipedia.org

ANNEXES

Exercices d'orthographe des mots homophones 1/60 pts

1). Complétez avec /ces, ce, ses, c'est, sait, cet, cette, s'est, se /

- As-tu vu.....oiseaux au loin ? Pierre cherche..... vêtements.
- Pierre et Jean.....disputent. Donne-moi.....livre s'il-te-plaît.
- . Il part à la gare avec..... bagages personnels.
- . Personne ne.....ce que demain sera.
- fleurs dans le jardin sont magnifiques.
- . Pourquoi.....arbre ne pousse-t-il pas ?

2) ou, où / dans, d'en

- Es-tu heureux.....malheureux ? Je ne sais plus..... j'ai mis mes clés.
- Je n'ai pas envie.....envoyer autant. Je ne sais pas ce que je ferai.....cinq ans.

3) si, s'y, ci / ni, n'y

- Ne pleure pas. Ton chat se trouve dans le jardin. Il.....trouve. Tu me diras.....tu viens demain.
- Il.....avait personne au cinéma. Le film était nul. Je ne veux pas de jambon.....de salade.

4). Ma, m'a, m'as / ta, t'a, t'as / sa, ça, çà

- Jean.....donné sa carte. Je vais en parler à..... mère.
- J'aime bien.....lettre. Est-ce que Pierre.....aidé pour l'écrire ?
- Pierre a donné.....montre à son ancienne fiancée. Je n'aime pas.....!
- Tu.....toujours trompé

5) son, sont / mon, m'ont, mont(s) / ton, t'ont / leur, leurs

- Pierre et.....amie Sarah.....heureux de vous accueillir chez eux.
- Je vais chez.....oncle et ma tante demain. Ils..... dit que je pouvais rester une semaine.
- Mets.....pull, il fait froid. Tes parents.....dit de le faire.
- Les enfants vont entrer dans.....école avec..... nombreux livres.

6) Complétez avec / quelle, qu'elle, quelles, qu'elles. / quand, quant, qu'en

-heure est-il s'il vous plaît ?
-jolie jeune fille !
- . Il fauttravaille plus.
-sont vos motivations ?
- . Croyez-vous.....nous verront ?
-partez-vous ?
- . Et vos bagages,..... faites-vous ?
- . Les enfants,..... à eux, iront en colonie.

7) Complétez avec 'sens, sent, s'en, sans, cent, sang'.

- . Tu t'es trompé de....., fais demi-tour.
- . Il se.....bien aujourd'hui, tant mieux.
- . Son sac sur le dos, elle.....va lentement.
- . Je me suis fait un.....d'encre en ne te voyant pas.
- . Là, c'était.....compter sur moi.
- . Cette robe est.....fois mieux que l'autre.

8) Complétez avec 'tends, tend, t'en, tant, temps'.

- . Ne.....fais pas tout ira bien.
- . Il y a.....de monde dans ce magasin !
- . Je fais un footing tous les jours quel que soit le.....
- . L'ambiance.....à s'améliorer en ce moment.
- . Mais.....-moi cette corde s'il te plaît !

9. Complétez les phrases du texte avec un des mots entre parenthèses.

Tu sais, mon bébé, quand tu seras grande, tu nous joueras (**peut être – peut-être**) _____ la Polonaise de Chopin sur ce piano. Mais il est trop tôt pour penser à ça, se dit la mère tirée de ses rêves par les pleurs de sa fille.

C'est (**plutôt – plus tôt**) _____ l'heure de ton biberon, murmure-t-elle à son enfant, en la prenant dans ses bras.

Je vous (**conseil – conseil**) _____ maintenant de ne plus vous essuyer les pieds quand vous monterez dans l'autobus, mais s'il pleut, évitez de vous ébrouer comme un chiot.

Peu à peu, nous nous sommes tous mis à l'entendre _____ (**quoique - quoi que**).

(**Quelquefois – quelque fois**) _____, nous nous mettions à fouiller, fébriles, les placards et les recoins, quel qu'ils soient, et du haut en bas de la maison.

(**Aussitôt – Aussi tôt**) _____ que nous nous agitions, le bruit et l'odeur s'évanouissaient.

Par moments, on aurait pu penser qu'elles vibraient en harmonie avec (**quel que - quels que – quelque – quelques**) _____ mots que nous aurions prononcés.

(**Quoiqu' – quoi qu'**) _____ il en soit, nous n'étions sûrs de rien, mais (**près – prête – prêts**) _____ à tout envisager.

(**Bientôt – Bien tôt**) _____, nous avons oublié cette histoire, bien qu'elle nous ait tourmentés tants de fois au cours de la soirée.

CORRECTION

Exercices d'orthographe des mots homophones 1/60 pts

1). Complétez avec 'ces, ce, ses, c'est, sait, cet, cette, s'est, se'

- As-tu vu **ces** oiseaux au loin ? Pierre cherche **ses** vêtements.

- Pierre et Jean **se** disputent. Donne-moi **ce** livre s'il-te-plaît.

- Il part à la gare avec **ses** bagages personnels.

- Personne ne **sait** ce que demain sera.

- **Ces** fleurs dans le jardin sont magnifiques.

- Pourquoi **cet** arbre ne pousse-t-il pas ?

2) ou, où / dans, d'en

- Es-tu heureux **ou** malheureux ? Je ne sais plus **où** j'ai mis mes clés.

- Je n'ai pas envie **d'en** envoyer autant. Je ne sais pas ce que je ferai **dans** cinq ans.

3) si, s'y, ci / ni, n'y

- Ne pleure pas. Ton chat se trouve dans le jardin. Il **s'y** trouve. Tu me diras **si** tu viens demain.

- Il **n'y** avait personne au cinéma. Le film était nul. Je ne veux pas de jambon **ni** de salade.

4). 'ma, m'a, m'as, ta, t'a, t'as, sa, ça, ça'

- Jean **m'a** donné sa carte. Je vais en parler à **ma** mère.

- J'aime bien **ta** lettre. Est-ce que Pierre **t'a** aidé pour l'écrire ?

- Pierre a donné **sa** montre à son ancienne fiancée. Je n'aime pas **ça** !

- Tu **m'a** toujours trompé

5) 'son, sont, mon, m'ont, mont(s), ton, t'ont, leur, leurs'

- Pierre et **son** amie Sarah **sont** heureux de vous accueillir chez eux.
- Je vais chez **mon** oncle et ma tante demain. Ils **m'ont** dit que je pouvais rester une semaine.
- Mets **ton** pull, il fait froid. Tes parents **t'ont** dit de le faire.
- Les enfants vont entrer dans **leur** école avec **leurs** nombreux livres.

6) Complétez avec / quelle, qu'elle, quelles, qu'elles, quand, quant, qu'en /

- **Quelle** heure est-il s'il vous plaît ?
- **Quelle** jolie jeune fille !
- Il faut **qu'elle** travaille plus.
- **Quelles** sont vos motivations ?
- Croyez-vous **qu'elles** nous verront ?
- **Quand** partez-vous ?
- Et vos bagages, **qu'en** faites-vous ?
- Les enfants, **quant** à eux, iront en colonie.

7) Complétez avec 'sens, sent, s'en, sans, cent, sang'.

- Tu t'es trompé de **sens**, fais demi-tour.
- Il se **sent** bien aujourd'hui, tant mieux.
- Son sac sur le dos, elle **s'en** va lentement.
- Je me suis fait un **sang** d'encre en ne te voyant pas.
- Là, c'était **sans** compter sur moi.
- Cette robe est **cent** fois mieux que l'autre.

8) Complétez avec 'tends, tend, t'en, tant, temps'.

- Ne **t'en** fais pas tout ira bien.
- Il y a **tant** de monde dans ce magasin !
- Je fais un footing tous les jours quel que soit le **temps**.
- L'ambiance **tend** à s'améliorer en ce moment.
- Mais **tends**-moi cette corde s'il te plaît !

9. Complétez les phrases du texte avec un des mots entre parenthèses.

Tu sais, mon bébé, quand tu seras grande, tu nous joueras peut-être la Polonaise de Chopin sur ce piano. Mais il est trop tôt pour penser à ça, se dit la mère tirée de ses rêves par les pleurs de sa fille.

C'est plutôt l'heure de ton biberon », murmure-t-elle à son enfant, en la prenant dans ses bras.

Je vous conseille maintenant de ne plus vous essuyer les pieds quand vous monterez dans l'autobus, mais s'il pleut, évitez de vous ébrouer comme un chiot.

Peu à peu, nous sommes tous mis à l'entendre, quoique nous le sentions plutôt.

Quelquefois, nous nous mettions à fouiller, fébriles, les placards et les recoins, quel qu'ils soient et haut en bas de la maison, Aussitôt que nous nous agitions, le bruit et l'odeur s'évanouissaient.

Quoi qu'il en soit, nous n'étions sûrs de rien, mais prêts à tout envisager.

Bientôt, nous avons oublié cette histoire, bien qu'elle nous ait tourmentés tant de fois au cours de la soirée.